

# Cheimatobie brumeuse - *Operophtera brumata* L.

Barbara Egger et Stefan Kuske

## Informations générales

Différentes espèces de cheimatobies vivent de préférence sur les arbres forestiers et les arbustes à larges feuilles, mais peuvent aussi s'attaquer aux fruits et baies certaines années. L'espèce la plus importante en Suisse est la cheimatobie brumeuse (*Operophtera brumata*).

Elle peut parfois devenir un des principaux ravageurs des fruits à pépins et à noyau. L'hibernie défeuillante (*Erannis defoliaria*) est également fréquente, mais des dégâts importants sont plutôt rares et ne se produisent que localement.

## Description

Seuls les mâles ont des ailes. D'une longueur de 15 mm, les ailes antérieures de la cheimatobie brumeuse sont gris-jaune et pourvues de stries transversales sinueuses plus foncées. Les femelles, de couleur grise et d'une taille de 6 mm, n'ont que des moignons d'ailes.

Les œufs sont de forme ovale et mesurent 0,5 mm. Ils sont d'abord de couleur vert olive, puis deviennent rouge orangé. La structure de la surface ressemble à celle d'une pelure d'orange. Mesurant 2 cm de long, la chenille est gris-vert pâle avec des bandes longitudinales claires sur le côté et une ligne dorsale plus foncée. Comme toutes les chenilles des géométridés, celle de la cheimatobie ne possède qu'une paire de fausses pattes abdominales.

## Dégâts

Morsures sur les feuilles, les fleurs et les fruits avec des traces de déjections et rarement un tissage. Les fruits endommagés tombent souvent (pomme) ou présentent des cicatrices liégeuses (poire, cerise et pomme).

## Biologie

La cheimatobie brumeuse est largement répandue dans notre pays et infeste différentes espèces de fruits, des petits fruits, des arbres forestiers et des arbustes. Elle ne forme qu'une génération par an et passe l'hiver au stade d'œuf. Dès l'éclosion des bourgeons et jusqu'au début de la floraison, les jeunes chenilles éclosent et se nourrissent des bourgeons en voie de débourrement. Ces petites chenilles se laissent descendre au moyen d'un fil de soie jusqu'aux bourgeons situés plus bas. Elles sont alors souvent transportées par le vent d'un arbre à l'autre, de sorte que l'infestation s'étend d'une forêt proche à des arbres auparavant dépourvus de chenilles. Après une consommation ininterrompue, la chenille arrive au terme de son développement fin mai.



Fig. 1: Papillon de la cheimatobie brumeuse, à gauche: mâle (env. 15 mm), à droite: femelle aptère (env. 6 mm).



Fig. 2: Ponte hivernale dans une anfractuosité de l'écorce sur bois fructifère.



Fig. 3: Jeune chenille avec traces d'excréments au début de la floraison.

Elle se laisse alors tomber à terre au moyen d'un fil de soie, puis s'enfonce de 8 à 10 cm dans le sol pour s'y métamorphoser en chrysalide dans un cocon soyeux. Après une longue période de repos, les adultes éclosent d'octobre à décembre. La femelle, semblable à une araignée, monte le long du tronc d'arbre. Une fois fécondée, elle va déposer ses œufs, au nombre de 100 à 200, un à un, dans des anfractuosités de l'écorce des branches.

## Contrôles et lutte

Lors du contrôle des échantillons de branches en hiver, les œufs se voient facilement. Si l'on trouve plus de 2 à 5 œufs sur 2 m de bois fructifère, il faut s'attendre à une présence importante. La meilleure indication est cependant donnée par un contrôle avant la floraison: si plus de 8 à 10% des bourgeons floraux sont infestés, un traitement se justifie. La plupart des produits phytosanitaires sont à appliquer peu avant la floraison. Pour les variétés précoces, une application après la fleur peut donner de bons résultats. Le choix du produit dépend de son action secondaire sur les auxiliaires et de la présence d'autres ravageurs dans le verger. Il est possible de lutter efficacement contre les femelles par la pose à l'automne de bandes-piège engluées autour des troncs des arbres à protéger. Ce dispositif empêche les femelles de gagner la couronne pour y déposer leurs œufs. De nombreux ennemis naturels, en particulier les oiseaux (mésanges), les ichneumonides, les braconides et les tachinaires ont une importance non négligeable dans la régulation naturelle de ce ravageur.



Fig. 4: Morsures sur feuilles.



Fig. 5: Morsures sur des fleurs.



Fig. 6: Chenille de la cheimatobie, au corps typiquement arqué des arpeuteuses



Fig. 7: Morsures de la cheimatobie sur des cerises.



Fig. 8: Dégâts typiques après la morsure des chenilles: déformations et cicatrices liégeuses sur le pommier.

## Impressum

Éditeur	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil <a href="http://www.agroscope.ch">www.agroscope.ch</a>
Informations	Agroscope, Extension arboriculture <a href="http://arboriculture.agroscope.ch">arboriculture.agroscope.ch</a>
Rédaction	Stefan Kuske
Conception	Stefan Kuske, Petra Asare
Photos	Agroscope
Copyright	© Agroscope 2023

Cette fiche est une version actualisée de la fiche technique N° 111 «Cheimatobie brumeuse/hyponomeutes» (auteurs: H. Höhn et A. Stäubli, Agroscope).

Exclusion de responsabilité:

Agroscope décline toute responsabilité pour d'éventuels dommages en lien avec la mise en œuvre d'informations contenues dans cette publication. Les lois dispositions légales en vigueur en Suisse s'appliquent